

# *BULLETIN D'INFORMATION SUR LA POPULATION DE MADAGASCAR*



**Numéro 49 – Mai 2009**

---

## **Le pentecôtisme ou la religion bouclier**

Si durant de longues semaines au début de l'année 2009, la capitale était à feu et à sang, le dimanche, jour de trêve, les rues étaient désertes et les églises bondées... et parmi elles les églises pentecôtistes. Chiarella Mattern diplômée en anthropologie à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve et en accueil à l'université Catholique de Madagascar analyse ce fait. Après avoir rappelé les fondamentaux des églises pentecôtistes et plus particulièrement, l'implantation de l'église « Jesosy Mamonjy » à Madagascar, elle analyse les activités et le « succès » de cette église pendant la crise de ce début d'année dans la Grande Ile.

---

Depuis une quarantaine d'années, la sphère religieuse malgache connaît un essor spectaculaire de nouvelles églises. Parallèlement au christianisme introduit à Madagascar deux siècles plus tôt, émergent récemment une centaine de nouvelles églises. Parmi ces églises indépendantes, certaines participent à la mouvance pentecôtiste, laquelle connaît un succès fulgurant à travers le monde. Ces églises ainsi que celles historiquement instituées ont toujours tenu un rôle important dans « le théâtre du pouvoir » qui se joue plus particulièrement lors des différentes crises politiques régulières à Madagascar (Jacquier Dubourdieu, 2002 : 74). Dans le cadre de cet article, nous développerons l'idée que durant les événements qui sont venus bousculer la Grande île en ce début d'année 2009, les églises pentecôtistes sont apparues aux yeux des fidèles comme « unique recours » face à l'instabilité de la situation. Cette réflexion se base sur l'observation d'une vingtaine de cultes dominicaux et de cellules de prières, ainsi que sur des entretiens semi directifs effectués auprès de fidèles et de pasteurs. Enfin, nous nous sommes également inspirés de la littérature existante traitant du pentecôtisme et d'ouvrages analysant le paysage religieux malgache.

## **Le pentecôtisme en bref**

La mouvance pentecôtiste, apparue au début du 20<sup>ème</sup> siècle aux Etats-Unis, se définit par l'expérience de l'incorporation de l'esprit et par l'interprétation littérale de la Bible amenant les fidèles à avoir une lecture tout à fait singulière du monde. Après s'être largement répandue en Amérique latine et en Afrique, cette mouvance apparaît dans de nombreuses capitales européennes. La mouvance pentecôtiste dépasse aujourd'hui les 500 millions de fidèles à travers le monde. Si ce mouvement s'étend aussi rapidement, c'est en partie grâce à son caractère accessible. Cette religion de l'émotion, comme l'a nommée A. Corten, ne nécessite pas une grande érudition pour accéder à sa théologie et pour entrer en relation avec Dieu (Corten, 1995). Ainsi, elle donne la parole à des individus dont les voix sont rarement entendues. On peut également définir le pentecôtisme comme religion thaumaturgique, dont le cœur de la théologie se trouve dans la guérison et le miracle. Véritable religion thérapeutique, elle prétend proposer des solutions aux personnes souffrant de maux physiques et psychiques. A travers cette doctrine pragmatique promettant « santé et bien-être », les églises pentecôtistes se situent donc « dans

le monde », au plus près de la réalité de leurs fidèles (Martin, 2001).

Parmi les nombreuses églises pentecôtistes présentes à Antananarivo, l'une d'entre elles a attiré notre attention. Lorsqu'on traverse l'un des boulevards le plus fréquentés de la capitale, on peut entendre les cris du pasteur et les chants entonnés avec force par l'assemblée, qui résonnent dans l'église située à deux pas de là. En plein cœur du brouhaha permanent de la ville, cette église à l'allure d'un vieil hangar géant au toit de tôle, abrite des milliers de personnes qui y viennent, selon leurs propres dires, retrouver l'espoir, se laver de leurs erreurs, partager leurs malheurs et ainsi tenter de « gérer l'ingérable » (Laurent, 2003). Comme le souligne M. Aubrée, selon les fidèles, « l'église présente bien souvent le seul lieu de refuge et d'expression émotionnelle contre les petits et grands malheurs de la vie » (2003 : 76).

### **L'église « Jesosy Mamony » : Jésus sauve**

Fondée en 1963 par le couple d'évangélistes américains Daoud, l'église Jesosy Mamony est une des premières représentations de la mouvance pentecôtiste apparues à Madagascar.

De par le nombre de fidèles qu'elle rassemble aux quatre coins de la Grande île, cette église est considérée comme une des plus importantes du pays. On a recensé 60 temples de cette dénomination, dont 16 se trouvent à Antananarivo, autour de l'église mère qui regroupe tous les dimanches plusieurs milliers de personnes (Radimilahy, 2006 : 126). Trois pasteurs sont en charge de l'église. Leurs femmes endossent le rôle symbolique de « mères de l'église », en soutenant personnellement les fidèles, en rendant visite aux malades, en animant les groupes de jeunes et enfants, etc. L'assemblée est majoritairement composée de personnes défavorisées à revenus faibles ou sans travail, habitant dans les bas quartiers qui entourent l'église.

Au sein de l'église Jesosy Mamony, la prédication du pasteur, la théologie ainsi que les prières des fidèles semblent tout entières orientées vers la recherche du Salut. Cette quête est au cœur de leur vie spirituelle mais également de leur vie concrète. Pour accéder à la vie éternelle, la Bible est utilisée comme véritable mode d'emploi du monde. A travers leur lecture, les fidèles vont y découvrir la marche à suivre. La démarche est simple : « On fait tout ce que Jésus a fait », comme nous l'a dit l'une des fidèles. Au sein de

l'église, certaines règles strictes doivent être respectées : port de jupes longues et de foulards sur les cheveux pour les femmes, rejet de tout ce qui est mondain, séparation au sein de l'église des hommes et des femmes. Ces normes, mise en places par le Révérend Daoud et basées sur une interprétation de certains versets de la Bible, font de la communauté un univers particulier, avec un mode de fonctionnement propre, qu'il faut connaître et appliquer si l'on veut s'y intégrer.

Les témoignages de guérison et de résolution de situations difficiles font également partie intégrante des cultes dominicaux. Les fidèles cherchent ainsi dans les expériences de leurs frères et sœurs de prière la possibilité de croire en leur propre guérison et le moyen de se déculpabiliser du poids de certaines situations. Ainsi par exemple, à travers un discours englobant qui vise à interpeller tout un chacun, le pasteur appelle les femmes et les hommes qui se trouvent dans une situation difficile à venir devant l'autel pour prier ensemble : les femmes qui souffrent de l'infidélité de leurs maris, de la maladie de leur enfant, les hommes qui ont perdu leur travail ou dont l'entreprise fait faillite, etc. Une centaine de personnes s'avancent alors, et prient, portées par la certitude qu'elles ne sont plus seules à souffrir.

Parallèlement à ces séances de prières collectives, les pasteurs organisent une fois par an une rencontre d'évangélisation dans le stade de la capitale. Pendant 4 jours, quelques milliers de fidèles se rassemblent pour chanter, prier et partager leurs témoignages de guérison. Organisées à l'image d'un combat spirituel entre les protections ancestrales et Dieu, entre Satan et Jésus, l'on y combat les maladies causées par la sorcellerie, l'adoration des anciens fétiches et autres malheurs. Comme le dit L. Jacquier Dubourdieu, « cette évangélisation, fondée sur la centralité et l'exclusivité de Jésus comme médiateur de la bénédiction et de la guérison, « diabolise » le recours à la protection des ancêtres tout en conservant des pratiques culturelles communes à la Bible, et aux cultes ancestraux : la prière et l'exorcisme pour conjurer la sorcellerie, la guérison des corps pour traiter le mal-être social » (2002 : 73). D. Burguet raconte une anecdote selon laquelle les fondateurs auraient cassé le haut d'une pierre levée considérée comme un « *doany* » (site de culte sur les hautes terres), soit disant pour les besoins d'édification d'une église Jesosy Mamony. L'on

peut voir dans cet acte de destruction de ce lieu de rite traditionnel une intention purificatrice, mettant en évidence l'existence de conflits religieux entre le pentecôtisme et les croyances traditionnelles (2006 : 351). Ainsi le pentecôtisme apparaît comme une mouvance religieuse synchrétique, rejetant en apparence tout ce qui fait référence aux cultes ancestraux, mais réintégrant subtilement dans sa théologie des éléments constitutifs de la culture dans laquelle elle s'implante, et puisant sa force dans ce précieux « bricolage » (Mary, 2000 : 117).

### « L'efficacité du pentecôtisme »

Le succès de ces églises réside en partie dans le type de culte et de réponse qu'elles offrent à des fidèles qui se sont éloignés des églises historiques. A l'instar, des églises congolaises en Belgique qui sont de réels vecteurs d'intégration pour les nouveaux arrivants dans leur pays d'accueil, ou des églises coréennes qui recréent une communauté urbaine là où l'exode rural l'avait brisée, les églises pentecôtistes malgaches offrent aux fidèles des réponses davantage adaptées aux différentes situations de crises qu'ils parcourent et apparaissent donc comme des menaces pour les églises historiquement instituées. Comme le dit S. Blanchy « aujourd'hui, le champ des églises chrétiennes est encombré, la concurrence est rude pour attirer une « clientèle » à la recherche de solutions pratiques. Toutes les églises entreprennent des actions dans le domaine social et économique. Mais en s'efforçant d'intervenir directement auprès des individus, les nouveaux mouvements religieux obtiennent un certain succès populaire, tandis que les programmes de développement des églises historiques sont moins tangibles pour le particulier » (2006 : 52).

La mise en opposition des églises pentecôtistes et historiques se lit au travers des parcours de conversion. Ces derniers nous apprennent qu'avant de se tourner vers le pentecôtisme, les fidèles priaient pour la plupart dans des églises catholiques ou protestantes. La raison évoquée justifiant leur conversion se situe souvent au niveau de l'efficacité de l'action du Saint Esprit. En effet, après en avoir expérimenté l'église pentecôtiste, ils n'ont plus le désir de retourner dans une église « où le Saint Esprit semble si peu présent ». Cette constatation relève de plusieurs éléments explicatifs, dans lesquels on peut lire la singularité des églises pentecôtistes. Tout d'abord, les moyens d'exprimer la foi diffèrent des églises pentecôtistes aux églises instituées.

D'un côté, le corps agit comme outil renfonçant la prière. Le fidèle est appelé à prier à haute voix, pour éviter de se déconnecter de sa prière par diverses distractions. Aucun intermédiaire ne se pose entre lui et Dieu, le pasteur étant davantage un instrument par lequel s'exprime le Saint Esprit. La prière devient alors un moment d'une intense émotion, car le fidèle exprime à haute voix ses états d'âmes. Au sein des églises pentecôtistes, le lien personnel avec Dieu prime sur tout le reste. Du côté des églises historiques par contre, l'expression physique est déniée et la relation à Dieu passe forcément par le prêtre.

*« Ici, à Jesosy Mamonjy, on nous a appris à prier directement à Dieu, sans interventions. En tant que catholique, je devais me confesser auprès des prêtres, maintenant je n'ai plus besoin d'intermédiaire, j'adresse directement mes prières à Jésus. La façon dont on prie ici me correspond mieux. Il n'y a plus d'écart entre Dieu et moi. »* (Femme, 50 ans)

Parallèlement à la posture de prière, « l'efficacité du pentecôtisme » est également justifiée par les expériences de guérison à travers lesquelles ils perçoivent (et ressentent) clairement l'effet de la croyance. Les fidèles croient que le malade guérit, le pêcheur se voit lavé de ses péchés, les problèmes trouvent une résolution : efficacité qu'ils ne trouvaient pas dans les églises historiques.

*« Il y a des preuves tangibles de l'efficacité de l'Esprit Saint dans cette église. Il y a quelques mois, j'avais un furoncle à la jambe. Et c'était très douloureux ! Je ne voulais pas aller chez le médecin parce que Jésus est le chef de tous les médecins ! Et au bout de trois jours de prière j'ai été guérie ! Il y a beaucoup d'avantages à avoir de son côté la puissance du Saint Esprit : la guérison, la bénédiction, etc. C'est pour ça que j'ai décidé de quitter mon ancienne église pour venir à Jesosy Mamonjy, parce qu'ici, la puissance du Saint Esprit est réelle ! »* (Femme, 40 ans, fidèle de Jesosy Mamonjy depuis l'enfance)

Ensuite, les fidèles opposent souvent leur vie d'avant la conversion à celle qu'ils construisent après. Passant d'une vie chaotique, à une vie ordonnée et radicalement tournée vers la recherche de la sainteté. Le choix de « tourner son cœur vers le pentecôtisme » apparaît donc comme un moyen pour accéder à une vie pure, ordonnée, dénuée de toutes tentations et lavée de toute culpabilité. En effet, la promesse de pardon, caractéristique du pentecôtisme permet

au fidèle de laver l'ardoise, de devenir un homme nouveau.

*« J'étais à l'église catholique avant. Et une demoiselle m'a invité, je suis donc venue ici et j'ai été touchée par le Saint Esprit et je me suis sentie coupable. Parce que j'étais pêcheur, je faisais des choses que Dieu ne veut pas : je mentais à ma famille, je sortais avec des garçons, etc. Quand je suis venue ici, le Saint Esprit m'a dit : « Toi tu dois te repentir, tu es coupable » Même mon père faisait l'adultère, il sortait avec beaucoup de femmes alors qu'il était le chef de la chorale de l'église catholique ! Et moi je priais simplement comme ça. Je ne sentais pas trop que j'avais la foi en Jésus. »* (Femme, fidèle à Jesosy Mamonjy depuis une vingtaine d'années)

Cherchant à faire preuve de son efficacité concrète, l'église Jesosy Mamonjy s'est empressée à répondre aux besoins des fidèles en cette période de crise...

### **La foi comme unique recours : « *Sahaza ny ory rehetra jesosy* » (celui qui souffre mérite d'avoir recours à Jésus)**

Dans le contexte de tensions et violences politiques qui ont éclaté à Antananarivo en ce début d'année 2009, les fidèles retrouvent au sein de l'église un lieu d'apaisement, « un tronc d'arbre auquel s'accrocher pendant la tempête », comme nous l'a dit l'un d'eux. Si durant de longues semaines la capitale était à feu et à sang, le dimanche, jour de trêve, les rues étaient désertes et les églises bondées. Durant ces quelques heures de répit, les fidèles se voient offert la certitude qu'ils sont aimés, sauvés et armés pour se protéger contre « le mal » qui frappe le pays.

A mesure de l'évolution de la situation, les prédications des pasteurs visaient tantôt à l'« empowerment » des fidèles à travers l'évocation de leur élection divine, tantôt au rappel de la protection ultime que représente la croyance en Dieu, tantôt à la mise en évidence que les protagonistes de la crise, qui pêchent et font du mal, seront condamnés. Des versets sont choisis par le pasteur pour redonner confiance aux fidèles, pour les valoriser chacun personnellement, pour leur rappeler leur immunité face au mal : « Voici que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire » (Nouveau testament, Luc 10 :19). Certains fidèles de l'église ont vu leur vie basculer pendant la période de crise politique : qui a

perdu son travail, qui a vu un neveu arrêté et enfermé en prison, qui a perdu un parent, qui s'est retrouvé à son insu dans des mouvements de foule d'une grande violence, etc. Alors que la crise de 2002 est encore profondément inscrite dans les mémoires des malgaches, l'espoir d'un avenir paisible et prospère s'efface pour laisser place à un certain fatalisme.

Alors que toutes leurs certitudes s'écroulent, les paroles du pasteur visent à donner aux fidèles la promesse d'une vie éternelle, loin des souffrances terrestres : « *Aujourd'hui nous connaissons des jours de misère mais comme nous avons notre nom dans le ciel, une fois là-bas nous ne connaissons plus la misère* » (prêche du pasteur lors d'une prière, mardi 24 mars 2009).

La détermination du pasteur, la lecture de certains versets de la Bible, la manifestation d'une souffrance partagée sont autant de moyens utilisés pour que le fidèle se sente fortifié et apte à survivre à une nouvelle semaine d'instabilité. Il se sent pris en charge en tant qu'individu à part entière « car il a été choisi par Dieu pour le suivre ». Dans une société où l'on appelle sans cesse à préserver l'union ou la « *fihavanana* », perçue comme indispensable à la prospérité collective au risque d'étouffer les désirs et caractéristiques de chacun, la valorisation du fidèle au sein de l'église apparaît comme une possibilité inédite de construction de soi, en dehors de tout schéma préconstruit et imposé. Certains fidèles se retrouvent dans cette croyance et les églises pentecôtistes sont restées bondées pendant la crise.

La promesse d'un avenir meilleur, d'une guérison possible et de la protection fidèle d'un Dieu tout puissant font partie du discours de prosélytisme des églises pentecôtistes. A l'image d'un bouclier qui protégerait le guerrier contre l'ennemi, ce discours est apparu comme salvateur à une partie de la population fortement déstabilisée par la crise politique, sociale et économique qui a bouleversé Madagascar en 2009.

*Chiarella Mattern*

### *Précision*

A Madagascar, 4 dénominations se sont vues attribuées, pour des raisons historiques, le statut de religions instituées et officiellement reconnues par l'Etat. L'église catholique (EKAR), protestante (FJKM), anglicane (EEM) et luthérienne (FLM) se rassemblent sous un groupement nommé FFKM.

## Références

Aubree M., 2003, « Un néo pentecôtisme brésilien parmi les populations immigrées en Europe de l'est », *Anthropologie et sociétés*, vol.27, n°1.

<http://www.erudit.org/revue/as/2003/v27/n1/007002ar.html>

Banegas R., Warnier J-P., 2001, « Nouvelles figures de la réussite et du pouvoir », *Politique Africaine*, n°82, pp. 5-23.

[http://www.politique-africaine.com/numeros/082\\_SOM.HTM](http://www.politique-africaine.com/numeros/082_SOM.HTM)

Burguet D., 2006, « Le paysage religieux contemporain en Vonizongo », in « Les dieux au service du peuple. Itinéraires religieux, médiations, syncrétisme à Madagascar », sous la dir. de Blanchy S., Rakotoarisoa J.-A., Beaujard P., Radimilahy C., Paris, Karthala, p.351.

Corten A., 1995, « Le pentecôtisme au Brésil. Emotion du pauvre et romantisme théologique », Paris, Karthala.

Jacquier Dubourdieu L., 2002, « De la guérison des corps à la guérison des nations. Réveil et mouvement religieux à l'assaut de l'espace public », *Politique Africaine*, p. 74.

[http://www.politique-africaine.com/numeros/086\\_SOM.HTM](http://www.politique-africaine.com/numeros/086_SOM.HTM)

Laurent P.-J., 2003, « Les pentecôtistes du Burkina Faso. Mariage, pouvoir et guérison », IRD Editions Karthala, Paris

Martin D., 2001, « La poussée évangéliste et ses effets politiques », in P.L. Berger (dir.), « Le réenchantement du monde », Paris, Bayard, 2001, pp. 61-79.

Mary A., 2000, « L'anthropologie au risque des religions mondiales », *Anthropologie et sociétés*, vol. 24, n°1, p. 117-135.

<http://www.erudit.org/revue/as/2000/v24/n1/015639ar.pdf>

Oro A. P., 2008, « L'expansion des églises néo pentecôtistes en Europe », conférence du 15/04/08 à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique.

Radimilahy J.-A., Andriamampianina, 2006, « Lieux de cultes chrétiens, musulmans et hindouistes à Antananarivo », in « Les dieux au service du peuple. Itinéraires religieux, médiations, syncrétisme à Madagascar », sous la dir. de Blanchy S., Rakotoarisoa J.-A., Beaujard P., Radimilahy C., Paris, Karthala, p.126.

Raison-Jourdes F., 1991, « Bible et pouvoir à Madagascar au 19ème siècle », Paris, Karthala.

Urfer S., 1993, « Quand les églises entrent en politique », *Politique africaine*, n°52, pp. 31-39.

[http://www.politique-africaine.com/numeros/052\\_SOM.HTM](http://www.politique-africaine.com/numeros/052_SOM.HTM)



## ***On parle du BIP***

### **● Mise en ligne du BIP**

Le Centre d'Histoire de l'Université de la Réunion a mis en ligne plusieurs numéros du Bulletin d'Information sur la Population de Madagascar. Par ailleurs, ce site propose de nombreuses informations et ressources sur l'Océan Indien.

[www.centre-histoire-ocean-indien.fr/Madagascar-Bulletin-d-information](http://www.centre-histoire-ocean-indien.fr/Madagascar-Bulletin-d-information)

L'intégralité des Bulletins d'Information sur la Population de Madagascar sont aussi en ligne sur le nouveau site du Laboratoire Population-Environnement-Développement (LPED).

[www.lped.org](http://www.lped.org)

Merci à ces sites ! Nous profitons de cette occasion pour vous rappeler que vous pouvez nous faire part d'informations que vous souhaitez voir apparaître dans le BIP ou nous soumettre des sujets ou des textes pour les premières pages de ce bulletin. N'hésitez pas !

[benedicte.gastineau@ird.fr](mailto:benedicte.gastineau@ird.fr)



## ***Appels à contribution***

### **● Tsingy, la revue d'histoire et de géographie de Madagascar**

La revue *Tsingy* (Revue de l'association des professeurs d'histoire et de géographie de Madagascar) lance un appel à contribution pour ses numéros de l'année 2010

- Premier semestre 2010 : Numéro 12 : Numéro généraliste ouvert à tous les sujets, avec dossier sur la côte Est de Madagascar (3 ou 4 articles).

- Deuxième semestre 2010 : Numéro 13 : Thème : « Voyages et Missions dans le Sud-Ouest de l'océan Indien ». Les termes de « voyages » et de « missions » sont à prendre au sens le plus large. *Tsingy* publie toujours au moins un article de pédagogie et un article scientifique « hors zone » Océan Indien.

Pour tous renseignements, on peut contacter Frédéric Garan, MCF en histoire contemporaine, Université de La Réunion - CRESOI-EA 12 - [garan.frederic@yahoo.fr](mailto:garan.frederic@yahoo.fr)

### **● Troisièmes journées de recherches en sciences sociales INRA-SFER-CIRAD**

Les troisièmes journées de recherches en sciences sociales INRA – SFER – CIRAD se dérouleront les 09, 10 et 11 décembre 2009. Elles visent à réunir les chercheurs en sciences économiques, humaines et sociales travaillant sur les domaines de l'agriculture, de la pêche, de l'alimentation, de la forêt, de l'environnement et du développement territorial. Elles ont pour objectif de promouvoir et de diffuser la recherche dans l'ensemble de ces domaines. Au cours des conférences une place particulière est réservée aux jeunes chercheurs et aux doctorants qui ont ainsi l'occasion de présenter et de faire progresser leurs analyses d'un point de vue tant théorique que pratique. Toutes les contributions originales (économie, gestion, sociologie, droit, géographie, histoire, anthropologie, ...) sont bienvenues, aucun champ ni aucune discipline des sciences économiques, humaines et sociales ne sont exclus.

<http://www.sfer.asso.fr/>

## Séminaires, colloques

### ● Développement durable, des alertes scientifiques aux décisions scientifiques

Les partenaires du Jardin Tropical de Paris-René Dumont organisent un séminaire intitulé *Développement durable, des alertes scientifiques aux décisions politiques* qui se tiendra le 23 juin 2009 au Jardin Tropical de Paris. L'objectif de ce séminaire est d'analyser les relations complexes entre des scientifiques, des organisations citoyennes et des responsables politiques en charge des négociations. Seront abordés plus particulièrement deux processus diplomatiques au cœur de l'actualité : les négociations environnementales et les négociations agricoles. Il s'agit pour les équipes réunies dans le cadre du Jardin Tropical de Paris d'engager un dialogue avec les autorités publiques et avec les organisations citoyennes qu'elles alimenteront dans les prochaines années. Pour de plus amples renseignements et pour s'inscrire à ce séminaire, on peut consulter cette page :

<http://jtp2009.cirad.fr>

### ● Sixième Colloque Francophone sur les Sondages

Le Sixième Colloque Francophone sur les Sondages se déroulera du 23 au 25 mars 2010 à Tanger (Maroc). Il est organisé par la société française de statistique en collaboration avec l'Université Tétouan de Tanger. Les propositions de communication sont à envoyer avant le 15 novembre 2009. Tous les thèmes relatifs à la pratique des enquêtes sont bienvenus. Des bourses pour la participation au colloque seront attribuées à des personnes de moins de 35 ans originaires dans un pays en développement et y travaillant. Toutes les informations sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://sondages2010.ulb.ac.be/>

### ● Modèles de la petite enfance en histoire et en anthropologie

Les 18 et 19 juin 2009 se déroulera à Paris (Université Paris Descartes, 45 rue des Saint Pères à Paris) un colloque international sur les modèles de la petite enfance en histoire et en anthropologie. Le programme de ce colloque est en ligne sur le site du Ceped :

[www.ceped.org](http://www.ceped.org)



## Se documenter

### ● Laboratoire Population-environnement-développement

Le laboratoire Population-Environnement-Développement (Université de Provence - IRD) vient de mettre en ligne son nouveau site internet. Vous y trouverez de nombreuses informations sur les programmes de recherche du laboratoire, les activités de ses membres et des ressources (working papers, publications, annonces de colloques, etc.) autour de la question du lien entre la population, l'environnement et le développement. Parmi les nouveautés sur ce site, signalons le dernier numéro de la Lettre du LPED (n°18-avril 2009): *La durabilité des modèles de développement. Éléments d'un dialogue entre scientifiques et politiques. Loïc Bourse et Marie-Hélène Lizée. Lettre du LPED n°18, avril 2009*

Vous pourrez retrouver sur ce site des informations relatives aux questions de population à Madagascar et notamment la collection complète des Bulletins d'Information sur la Population.

[www.lped.org](http://www.lped.org)

### ● Se documenter sur le genre

Signalons ce site qui propose de nombreuses références sur le genre, notamment sous forme de fiches synthétiques et dans plusieurs langues (dont le français) :

[http://www.bridge.ids.ac.uk/reports\\_gend\\_CEP.html](http://www.bridge.ids.ac.uk/reports_gend_CEP.html)

### ● Journée mondiale de l'environnement

La Journée mondiale de l'Environnement est célébrée chaque année, le 5 juin, dans plus de 100 pays. Le thème pour 2009 est le changement climatique, et les conséquences plus globales des changements environnementaux, et ainsi que les réponses que les sociétés peuvent y apporter. Le site officiel de cette journée du Programme des Nations Unies pour l'environnement permet de s'informer sur les différentes manifestations de cette journée :

<http://www.unep.org/wed/2009/french/>

A l'occasion de cette Journée mondiale de l'environnement, Canal Académie (radio de l'Institut de France) met en ligne tout un ensemble de ressources et d'informations autour des grandes questions environnementales.

<http://www.canalacademie.com/>

Le site du Ministère de l'environnement, de la forêt et du tourisme malgache signale aussi cette journée et permet de se documenter sur l'environnement dans la Grande Ile :

<http://www.meeft.gov.mg/>



## ***On parle de Madagascar***

### ● Publication sur l'enfance

Un article vient de paraître sur la participation de l'enfant dans le processus de prise de décision dans les ménages à Madagascar. Edité précédemment dans une Revue anglophone sur l'enfance ([www.childhoodstoday.org](http://www.childhoodstoday.org)), l'article est maintenant traduit et publié en français. Vous pouvez le trouver à l'adresse suivante :

<http://www.childhoodstoday.org/pastissues.php>



Ce numéro a été coordonné par Bénédicte Gastineau (IRD-LPED) et Valérie Delaunay (IRD-LPED). Si vous souhaitez envoyer des commentaires sur ce numéro ou des informations pour les numéros suivants, contactez-moi : [benedicte.gastineau@ird.fr](mailto:benedicte.gastineau@ird.fr)